

## La Spiritualité c'est la simplicité

Virgil

Propos librement recueillis, résumés et arrangés sur plusieurs entretiens et qui n'engagent que le rédacteur

Il n'y a rien de sérieux. Tout est caricatural. Lorsqu'une personne est sérieuse, c'est pour nous vendre quelque chose. Lorsque vous dites d'un livre qu'il est sérieux, vous voulez dire que vous êtes convaincus par son contenu. Dans la spiritualité, il n'y a pas de conviction, mais plutôt de la simplicité. Être sérieux ou ne pas l'être est toujours une dualité. Ceux qui n'arrivent pas à nous convaincre ne sont pas sérieux. C'est un jeu de mots. Des amis disent préférer me fréquenter car je suis sérieux, et quand je leur demande ce qu'ils veulent dire par ce mot, ils répondent que je suis honnête, que je dis la vérité, ne joue pas de leur personne et n'essaie pas de les convaincre. Ils ont donc confiance. Mais cela ne donne aucun avantage, car la confiance est à vivre en soi. Ce n'est pas la confiance en une autorité extérieure, que ce soit moi, Nisargadatta, Krishnamurti ou un autre. Si la confiance en soi n'est pas vécue, ça ne marchera pas.

Tout est mots. Dans le vécu, les mots ne comptent plus, ils n'ont pas d'importance. Un jour, vous vous dites joyeux : c'est un mot, un jeu. Et tout le monde joue comme vous. Dans la spiritualité on n'essaie de convaincre personne. On peut dialoguer pour éclairer, mais on ne se perd pas dans les mots. On ne se met pas à penser qu'il valait mieux dire ceci au lieu de cela etc. Essayer de convaincre n'est pas sérieux ! Lorsque vous écoutez un président ou une personnalité connue et si vous dites qu'elle est sérieuse, que Virgil par exemple est sérieux, vous vous attachez à la personne. Il est alors facile de vous manipuler, mais je ne le fais pas. Les gens croient alors que je les repousse. Je ne rejette personne, mais c'est mieux ainsi, pour eux comme pour moi. En effet, à la longue, les rencontres tournent à l'attachement, à la répétition et ne donnent qu'une sécurité illusoire. Vous pensez qu'à chaque rencontre, il y a disponibilité d'une énergie qui rendra le travail intérieur plus facile. Mais c'est là un piège. N'essayez pas d'acheter une personne spirituelle.

Être sérieux, c'est être sincère, honnête par rapport à ce que l'on vit et non par rapport aux mots. Vous pouvez voir la logique, la justesse de ce qui est dit, mais de vous-même vous ne voulez pas changer. Le mécanisme, les conditionnements et les habitudes sont tellement puissants qu'un changement minime vous fait peur. Le changement ne se fait pas par choix, « parce que je veux ».

Observez maintenant, à cet instant même – non dans deux minutes, non cet après-midi où je ne sais quand –, regardez ce que vous êtes, ce que vous pensez et non les mots que je dis, sinon c'est raté. Regardez vos réactions à ce qui est dit, ce que vous en pensez, vos jugements. Toute cette activité intérieure se passe tellement vite. Vous savez d'avance tout ce que je raconte, les questions et les réponses. Mais pour moi c'est un vécu.

Alors où est le sérieux ? Il n'y a rien de sérieux, tout est caricatural. Si vous dites : «oh ! un meurtre a été commis», ou «il y a une guerre, c'est très sérieux» ; je répondrai que ce n'est pas sérieux, c'est stupide. Car ça ne devrait même pas exister. Si vous voyez des gens s'entretuer, qu'allez-vous faire ? Il n'y a rien de sérieux, et leur demander de s'arrêter ne vous rendra pas plus sérieux. Et s'ils ne s'entretuent plus, sont-ils maintenant davantage sérieux ?

Tout est caricatural, tout est jeu. Le sérieux n'existe pas. Mais vous pouvez dire que quelqu'un d'honnête est sérieux. Voyez-vous comment beaucoup de mots accompagnent le mot sérieux ? Un livre qui dénonce, à juste titre, une personne ou un événement, est-il sérieux ? Et quel sérieux ? Des milliers de gens savent ce qui est raconté sans avoir lu ce livre. Alors que gagnons-nous à dire que quelqu'un est sérieux, et que nous lui faisons confiance ? Pour la vie mondaine de tous les jours, c'est une grande satisfaction. Mais dans la spiritualité, on sait que rien n'est sérieux, que tout est désordre et que l'être humain reste tout aussi primitif que l'homme des cavernes. Nous avons autant de brutalité, de violence et d'émotions, auxquelles se sont ajoutés d'innombrables astuces et outils bien plus performants pour mieux les réaliser ! Nous sommes plus tolérants en apparence seulement. Mais en cachette, nous pouvons toujours faire du mal. Ainsi l'histoire a connu et connaît toujours des guerres plus meurtrières et des souffrances plus déchirantes...

Dans la spiritualité toute l'actualité de notre monde est vue clairement, lucidement. Comment vous expliquer que pour la spiritualité, il n'y a rien de sérieux ? Qu'une guerre n'est pas sérieuse ? Vous me rétorquerez que c'est sérieux parce que des personnes sont tuées ; ce qui n'est pas sérieux sont les raisons de la guerre. C'est de la folie ! Si nous étions sérieux, nous ne déclencherions pas les guerres, et nous ne construirions pas pour détruire par la suite.

Une personne spirituelle n'est pas sérieuse, elle non plus. Elle est plutôt simple. Il n'existe pas de sérieux à côté de non sérieux, car alors il y aurait des spirituels sérieux à côté d'autres qui le prétendent sans l'être. Dans la spiritualité, il existe une clarté totalement inoffensive qui se moque des mots et des étiquettes. L'important est donc ce que nous vivons. Nous pourrions alors dire que c'est ça le sérieux. Mais tous les mots sont toujours relatifs, et chacun possède son opposé à différents niveaux. Être spirituel c'est vivre simplement. Sans l'attitude arrogante de vouloir diriger les destinées de l'humanité et de la nature. Nous sommes « nature ». On ne voit pas un arbre décider de faire ou non pousser une branche par-ci ou par-là. La vie est vécue dans la clarté – lucidité et nous n'avons plus besoin alors des conseils d'une église, d'un gourou, de politiciens ou de la science pour agir correctement.

Qu'elle est la différence entre quelqu'un qui vit et un autre qui ne vit pas la spiritualité ? C'est comme si ce dernier était hypnotisé et programmé comme un robot. C'est ça le système, c'est ça le conditionnement. Le monde extérieur est désordre et nous ne pouvons pas demander aux six milliards d'humains de vivre autrement. La personne spirituelle vit en paix.

Elle ne vit pas la disgrâce des années soixante qu'ont connu les mouvements hippy et autres, et où le temps était passé à chanter, à faire l'amour et à consommer de la drogue. Cette disgrâce elle-même est le produit de cette autre disgrâce qu'est le système.

On a besoin uniquement de nourriture, d'eau, d'air et d'un toit. Le restant est un choix. Si nous disposons de moyens, on peut s'en procurer, sinon nous ne nous en faisons pas. L'important est la survie.

Vouloir être sérieux engendre en nous le souci de le devenir. Et pour le devenir, nous pouvons tomber dans une discipline. C'est comme si le mot soif devrait produire la soif et le mot faim, la faim, etc. C'est ainsi que nous élevons nos enfants. Et avec les mots nous créons en eux tous ces états.

Tout est caricatural. Une caricature peut elle être sérieuse ? Oui et non. Comment parler de spiritualité et mettre tout cela sur papier ? Pour vous c'est un dialogue, un raisonnement, une logique. Ce que disait Krishnamurti est vrai. On peut en quelques secondes, ou en quelques minutes, se trouver transformé radicalement. Mais par rapport à quoi ? Est-ce par une énergie ou par quelque chose d'autre ? Parler ici d'énergie ne fait qu'amener davantage de confusion. Car de quelle énergie s'agit il ? La science possède de nombreux instruments de mesure. Mais nombreuses sont les énergies qui resteront à jamais hors de sa portée. On ne peut donc rien expliquer à ce niveau. Cela vient : c'est la clarté – lucidité. Je suis toujours étonné : comment amener cette clarté, comment vient elle ? Toute la vie spirituelle est basée sur cette clarté – lucidité. Mais tout ce que je raconte n'est que mots. Lorsque nous la vivons, nous inventons par la suite ces mots pour en parler. Mais ces mots n'ont rien à voir avec le vécu, avec la vie.

Alors comment expliquer ? Les mots seront tout de suite captés par cet ordinateur qu'est le cerveau, lequel ne fera que jouer avec. Tout ce que je vous dis a été dit et répété d'innombrables fois depuis l'aube de l'humanité. À chaque fois et en une fraction de seconde imperceptible, la mémoire prend possession de l'information et la rationalise, de sorte qu'il n'y a pas de perception directe. La perception est filtrée toujours par la mémoire et le conditionnement. Mais dans la spiritualité il n'y a pas de raisonnement. Lorsque vous parlez à quelqu'un qui prétend être spirituel et que vous commencez à dialoguer, c'est là un grand piège.

La spiritualité n'est pas ce que vous pensez chercher. Soyez attentifs, observez vous, ne comprenez pas mes mots, saisissez ! Mais saisir quoi ? Non pas les mots, mais vos réactions, votre activité mentale. Voyez comment vous bavarder continuellement, et comment vous ne cessez de vous parler, à vous-même, des choses les plus insignifiantes. Par cette constatation le mental pourra perdre de sa force et finira, peut être, par céder. Ça sera un lâcher prise. Mais ce n'est pas le mot lâcher prise qui créera l'expérience. C'est l'expérience qui vient en premier, puis le mot. Donc saisissez vous, vous même, ne saisissez ni moi ni mes paroles. Lorsque vous vivez des intrigues, des soucis et autres banalités quotidiennes, observez vous au lieu de vous laissez emporter par le mécanisme et les habitudes.

Dans la spiritualité, tout ce qui vous arrivait auparavant peut continuer à vous arriver ; mais plus rien ne vous dérange, plus rien ne vous intrigue. Tout est vécu comme faisant partie de la vie. Cela ne veut pas dire que l'on s'empêche de parler, de penser pour finir par considérer que tout est faux. Vous êtes présent à ce qui se passe. Ce qui vous arrive, m'arrive également. Mais je ne le vois pas de la même façon que vous. Je n'entre pas dans les mots, dans les intrigues. Je ne me demande pas comment je vais faire telle ou telle chose ; je m'en fous ! Cela semble arrogant ; mais ce n'est pas de l'extérieur que je m'en fous, ce n'est pas par manque de considération pour les autres, c'est vis-à-vis de ce que peut dire ma tête. Saisissez vous ?

Si par exemple vous laissez échapper de votre tasse un peu de café par terre, vous pouvez ressentir une forte réaction, surtout si c'est sur la moquette. De mon côté, ça ne me touche pas. J'agis comme je dois le faire sans la réaction. Ce sont des choses banales ; pourquoi nous nous en faisons tellement ? C'est dans la tête que tout se passe et non à l'extérieur. Ce sont nos jugements, nos habitudes, etc. Mais en vérité tout ce qui arrive fait partie de la vie. Vous aimez que je vous répète toujours les mêmes paroles. Vous pensez qu'à la longue vous allez comprendre. Mais en fait il n'y a rien à dire ni à expliquer ni à comprendre. Comment parler et écrire sur ce « rien à dire » ? Va-t-on laisser deux pages vides ?

Les quelques rares personnes authentiques qui animent des conférences et des séminaires savent qu'il n'y a rien à dire. Mais ils en rajoutent pour parler ! Lorsque nous parlons il y a quelqu'un qui nous écoute et nous l'écoutons lorsqu'il parle. Mais qui nous écoute lorsque nous sommes seul ? Et pourtant nous continuons à parler ! En fait nous parlons comme si, devant nous, il y avait un autre. Dans la spiritualité, il n'y a pas d'école, il n'y a pas de méthodes ni de recettes. Il n'y a qu'à s'observer et à voir ce qui se passe en nous. Le présent lui même est action, même lorsque nous sommes seuls. Observez comment vous rejouez mentalement une discussion en regrettant ce que vous avez dit ou comment vous l'avez dit. C'est du regret et de l'insatisfaction qui s'accompagnent d'une grande dépense d'énergie. Aussi lorsque vous prenez connaissance d'une nouvelle que vous considérez intéressante, vous vous en préoccupez pour la communiquer à vos amis...

La spiritualité ne se vit que dans la clarté-lucidité et jamais autrement. Certains intellectuels peuvent, même sans le vivre, parler et expliquer brillamment tout cela. Les gens vivent dans un brouillard mental. La clarté-lucidité ne constitue pas un empêchement à ce que nous voulons faire. Seulement, nous ne sommes plus dans le brouillard et tous les mots que nous pouvons entendre ne nous touchent plus mais tombent dans un vide infini, où aucun conditionnement, aucune habitude ou jugement n'est réveillé ou évoqué. Il est malaisé d'expliquer cette clarté-lucidité.

Parmi les politiciens et les intellectuels qui font la promotion de leurs idées, il n'y en a pas un qui soit meilleur ou supérieur. Leurs débats sont tous catastrophiques et ne font que démontrer leurs convictions et leur supériorité. C'est leur gagne pain. Mais ils sont tous piégés par le contenu de leur tête. Comment alors expliquer cette clarté ? Ce sera toujours avec des mots.

La clarté se vit : Il n'y a plus de soucis, plus d'inquiétudes, plus d'intrigues... Pour vous, tous les mots que vous vous dites et répétez ont une réaction dans votre corps. Pour moi cela ne se passe pas ainsi. On peut parler de n'importe quel sujet, ça ne me touche pas. Ce n'est pas que je suis sauvage ou que ça ne m'intéresse pas. Mais là-dedans (la tête) il n'y a rien, c'est un vide. Il n'y a évocation d'aucune mémoire, d'aucun jugement. C'est ça le « je m'en fous ». S'il y a une action à accomplir, elle le sera. Mais quand j'attire l'attention des gens sur ces choses dans le concret de leur vie, ils se sentent attaqués !

Dans la spiritualité, l'intérieur se trouve totalement transformé. J'ai travaillé un an encore après cette transformation. Je pouvais voir très clairement tout ce qui se passait. Je faisais toujours le même travail et continuais à exécuter les mêmes tâches, mais tout était clair sans aucune lourdeur et sans les émotions ni les réactions du passé. Tout ce que nous faisons fait partie intégrante de la vie. Nous vivons dans un système déjà établi, nous nous y conformons tout en étant libre. Ce qui reste difficile est de voir la tricherie, les luttes et leur jeu interminable. Ne voudriez vous pas, vous aussi, vivre simplement ?